

Une généreuse nature



CCT - Bulletin de renseignements sur le tourisme Numéro 22 : Mai 2004

Le Bulletin de renseignements sur le tourisme continue d'observer l'industrie touristique dans le monde entier. Le présent numéro traite des renseignements recueillis en mars et avril 2004.

Les voyageurs tardent à passer à l'acte et les délais de réservation rétrécissent

Sommaire

- L'industrie du tourisme continue d'espérer une reprise des voyages cet été, même si l'ampleur du redressement demeure incertaine. Les délais de réservation, entre la planification d'un voyage et le départ effectif, sont plus courts que jamais. Cette situation cause indiscutablement un certain malaise parmi les fournisseurs touristiques, à la veille de leur saison haute. Heureusement, le recours croissant à Internet offre aux fournisseurs un puissant outil pour presser les voyageurs éventuels de passer à l'acte sans plus tarder.
- L'atténuation des effets causés par les événements géopolitiques est un facteur favorable à une reprise des voyages, comme l'est le renforcement de la confiance des voyageurs envers la sécurité -qui semble maintenant avoir atteint un niveau record. La demande de voyages continue de prendre de l'élan, contribuant à une amélioration des résultats financiers de nombreux segments de l'industrie du tourisme. Le financement accru annoncé récemment à l'égard de la sécurité nationale devrait encore apaiser les derniers soucis des voyageurs et renforcer l'image du Canada comme destination vacances sûre. En revanche, l'avenir incertain d'Air Canada et la récente activité terroriste en Europe ont engendré de nouvelles préoccupations. D'autres facteurs, comme un dollar canadien qui demeure élevé, la hausse du prix de l'essence et la réapparition du SRAS en Chine, devraient éprouver la vigueur de la reprise touristique cet été.

Nouvelles tendances et questions d'actualité - La quête d'un avantage concurrentiel

- Si une reprise des voyages intérieurs et internationaux est prévue cet été, son ampleur pourrait ne pas suffire à propulser tous les secteurs du tourisme vers la rentabilité. D'ailleurs, d'autres destinations mondiales se retrouvent dans une situation semblable et rehaussent leurs efforts pour attirer davantage de visiteurs internationaux. La concurrence n'a jamais été aussi vive.
- Cette nouvelle réalité présente une excellente occasion de reconsidérer la façon dont le Canada fait concurrence sur le marché mondial du tourisme. Dans le passé, les fournisseurs canadiens ont largement compté sur leur avantage de prix, surtout par rapport aux destinations américaines. Cependant, dans le contexte d'un dollar canadien plus fort, il est évident que l'industrie doit élaborer des stratégies de différenciation - en faisant davantage ressortir les façons dont le Canada offre des expériences touristiques supérieures, et non seulement moins dispendieuses.

À lire

Sommaire	1
Vue d'ensemble	3
Nouvelles tendances et questions d'actualité	4
Consommateurs	5
Fournisseurs de voyages	7
Situation internationale	12
Aperçu économique	19
Possibilités	20
Résumé	20



*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

- Un examen complet de l'image de marque, comme celui en cours à la CCT, est important pour pouvoir découvrir de nouvelles façons efficaces de promouvoir les destinations canadiennes tant à l'étranger qu'au pays. Le fait de comprendre les atouts uniques du Canada et d'en tirer parti dans la nouvelle réalité des voyages rehaussera notre avantage concurrentiel sur le marché mondial.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs (voyageurs)

- Selon les résultats de la plus récente enquête sur les intentions de voyage du Conference Board du Canada, le nombre de Canadiens ayant l'intention de voyager cet été demeure très incertain, surtout par rapport à l'an dernier. C'est quelque peu troublant, compte tenu du fait que le bilan économique du Canada demeure très positif et que plusieurs des problèmes mondiaux qui ont miné l'industrie du tourisme l'an dernier se sont depuis lors atténués. Cependant, on prévoit que les statistiques des voyages dépasseront tout de même les niveaux de l'été dernier, lorsque la crise du SRAS a considérablement tempéré l'enthousiasme dont les Canadiens avaient auparavant fait preuve pour les voyages.
- Entre-temps, la Travel Industry Association of America (TIA) a publié ses prévisions des voyages du printemps 2004, selon lesquelles les Américains feraient 3,1 % de voyages d'agrément de plus ce printemps (mars à mai) qu'à la même période de l'an dernier. Elle attribue la reprise à une hausse de la confiance des consommateurs et à un fort intérêt pour les voyages. La TIA a également signalé qu'aux États-Unis, les voyages d'affaires commencent à laisser entrevoir un rétablissement. Les prévisions des voyages du printemps 2004 indiquent une hausse de 5 % des voyages d'affaires et aux fins de réunions ce printemps (mars à mai) qu'à la même période de l'an dernier. Le volume de voyages d'affaires atteindrait ainsi son niveau le plus élevé depuis 2001.
- Le plus récent sondage Runzheimer indique que la plupart des entreprises prévoient maintenir (54 %) ou augmenter (33 %) leur budget de voyages en 2004 par rapport à l'an dernier. En même temps, le contrôle des dépenses de voyages des entreprises demeure une priorité. De fait, aux États-Unis, le président de la Business Travel Coalition Kevin Mitchell a récemment affirmé croire que les voyageurs d'affaires sont désormais sensibles au prix de façon permanente - en raison de la pression croissante s'exerçant sur les entreprises pour qu'elles demeurent rentables dans un marché mondial de plus en plus concurrentiel. L'augmentation du recours aux transporteurs à bas prix est devenue un élément clé d'économie pour de nombreux voyageurs d'affaires, qui se sentent plus que jamais obligés d'épargner des frais à leurs entreprises.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages

- Dans son processus de restructuration sous le régime de protection contre les créanciers, Air Canada a repris un certain élan lorsque Deutsche Bank a accepté à certaines conditions de se charger d'une émission d'actions de 850 millions de dollars au lieu des 450 millions initialement proposés en octobre 2003. Cela réduit sensiblement les besoins d'Air Canada en nouveaux investissements. Des prix records du carburant et une concurrence intérieure accrue de la part de transporteurs à bas prix ont chacun entravé le succès de sa restructuration financière, même si la demande de voyages en avion continue d'augmenter.
- La hausse des coûts en carburant et la concurrence impitoyable des transporteurs à bas prix nuisent aussi aux résultats financiers des transporteurs américains malgré le trafic passagers en hausse et une constante amélioration de l'économie américaine. La progression continue des transporteurs aériens à bas prix, surtout sur les routes long-courriers intérieures, a incité la plupart des grands transporteurs à tenter de protéger leur part de marché en augmentant leurs propres services. L'augmentation de l'offre de sièges entraîne sur le marché américain une saturation qui perpétue la tendance aux tarifs aériens déprimés pour les vols intérieurs.
- Pour sa part, l'industrie hôtelière américaine constate enfin une reprise importante. Le redressement semble être stimulé par une augmentation des voyages d'affaires intérieurs et internationaux, dont profite surtout le segment du luxe. D'après Smith Travel Research, le taux d'occupation américain a augmenté de 4,4 % au premier trimestre de cette année, bénéficiant d'une poussée de 6,5 % en mars.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

Aperçu économique

- La vigueur de l'économie américaine devrait aider à soutenir une solide croissance économique nord-américaine cette année et en 2005. Au Canada, le PIB réel devrait progresser de 2,8 % en 2004 et 3,1 % en 2005. Le Conference Board du Canada prévoit que le dollar canadien vaudra en moyenne 0,743 \$US cette année, avant de baisser à 0,721 \$US en moyenne en 2005. L'économie américaine devrait connaître une robuste croissance de 4,3 % cette année - le taux le plus fort depuis 2000. La croissance américaine sera alimentée par une solide augmentation des dépenses de consommation ainsi qu'une croissance de plus de 10 % des dépenses d'équipement. Le principal facteur de risque pesant sur les perspectives actuelles demeure le marché du travail.
- La croissance économique devrait aussi s'accélérer en Europe cette année, après une progression anémique de 0,8 % du PIB réel en 2003. Malheureusement, la croissance prévue de 2 % en 2004 demeurera largement sous le niveau de la plupart des autres régions du monde. Elle continuera d'être limitée par la faiblesse de l'activité dans deux des plus grandes économies de la région, la France et l'Allemagne. La forte appréciation de l'euro a nui à la croissance des exportations, sans grand effet jusqu'à présent pour ce qui est de réduire l'inflation. Par conséquent, la Banque centrale européenne a maintenu les taux d'intérêt.
- Le PIB réel de la région Asie-Pacifique devrait augmenter de 4,1 % en 2004 et de 3,2 % en 2005. La Chine devrait encore une fois être la locomotive de la région, tandis que la reprise qui se poursuit au Japon devrait aider à stimuler les perspectives économiques de la région. Les données économiques de base du Japon sont en général très solides, la rentabilité des entreprises se renforce et le système bancaire est beaucoup plus sain qu'il y a quelques années. Par conséquent, le PIB réel du Japon devrait augmenter de 2,8 % en 2004 et de 1,6 % en 2005.

Possibilités

- Selon de récents sondages, la sécurité perçue est une grande priorité de nombreux voyageurs, et peut être un élément important pour la promotion d'une destination. Une enquête de la Southern California Tourism Safety and Security Association auprès de touristes de sa région a révélé que la plupart des voyageurs classent la sécurité comme facteur clé dans la planification de vacances ou de réunions. Parmi les voyageurs internationaux, 63 % des répondants lui accordaient une importance de 10 sur une échelle de 10, contre une cote moyenne de 8,9 parmi les voyageurs intérieurs.
- Un sondage publié récemment par le magazine National Geographic Traveler classe cinq destinations canadiennes parmi les meilleures destinations d'écotourisme au monde - soit, dans l'ordre : l'île du Cap-Breton; les parcs des Rocheuses; la ville de Québec; les hautes-terres Laurentiennes du Québec; et le Passage de l'intérieur Colombie-Britannique-Alaska. Avec le concours de la Leeds Metropolitan University au Royaume-Uni, les chercheurs ont interviewé 200 spécialistes du tourisme durable et classé des douzaines de destinations touristiques du monde entier. Le classement tenait compte entre autres de la qualité environnementale et écologique, de l'intégrité culturelle, de l'état du patrimoine bâti et de l'attrait esthétique.

Vue d'ensemble

L'industrie du tourisme continue d'espérer une reprise du tourisme cet été, malgré des incertitudes persistantes quant à l'ampleur qu'elle prendra. Les délais de réservation, entre la planification et le début d'un voyage, sont plus courts que jamais. De fait, d'après la plus récente enquête sur les intentions de voyage du Conference Board du Canada (à la mi-mars), seulement 12 % des Canadiens avaient déjà planifié leurs vacances d'été. Cette situation inquiète assurément de nombreux fournisseurs touristiques à l'aube de leur saison haute. Heureusement, l'essor d'Internet leur procure un puissant outil pour convaincre les voyageurs éventuels de passer à l'acte sans plus tarder.

L'atténuation des effets causés par les événements géopolitiques est un facteur favorable à une reprise des voyages, comme l'est le renforcement de la confiance des voyageurs envers la sécurité - qui semble maintenant avoir atteint un niveau record. La demande de voyages continue de prendre de l'élan, contribuant à une amélioration des résultats financiers de nombreux segments de l'industrie du tourisme. Le financement accru annoncé récemment à l'égard de la sécurité nationale devrait apaiser les derniers soucis des voyageurs et renforcer l'image du Canada comme destination de vacances sûre.

Les voyageurs tardent à passer à l'acte et les délais de réservation rétrécissent

En revanche, l'avenir incertain d'Air Canada et la récente activité terroriste en Europe ont engendré de nouvelles préoccupations envers le contexte actuel des voyages. D'autres facteurs, comme un dollar canadien qui demeure élevé, la hausse du prix de l'essence et la réapparition du SRAS en Chine, continuent d'éprouver la vigueur de la reprise touristique prévue.

Les effets des récents événements mondiaux sur l'industrie du tourisme diminuent, mais l'enthousiasme des voyageurs demeure mitigé. Du reste, ces événements mondiaux ont altéré l'attrait relatif de diverses destinations chez les voyageurs. Il s'agira de bien cerner et communiquer les forces particulières des produits touristiques canadiens face aux perceptions changeantes, pour garantir que l'industrie canadienne du tourisme peut exploiter pleinement son avantage concurrentiel sur les marchés mondiaux.

Nouvelles tendances et questions d'actualité

L'affûtage de l'avantage concurrentiel du tourisme au Canada

L'industrie canadienne du tourisme continue d'espérer que cette saison estivale signalera le retour des voyageurs internationaux en même temps qu'une augmentation des voyages intérieurs. Bien qu'une croissance soit prévue, l'ampleur de la reprise pourrait ne pas suffire à propulser tous les secteurs du tourisme vers la rentabilité. D'ailleurs, d'autres destinations touristiques du monde entier se trouvent dans une situation semblable et intensifient leurs propres efforts en vue d'attirer davantage de visiteurs internationaux. De fait, la plupart des observateurs s'accorderaient à dire que la concurrence visant les voyageurs internationaux n'a jamais été aussi vive.

Cette nouvelle réalité présente une excellente occasion de reconsidérer la façon dont le Canada livre concurrence au sein du marché mondial du tourisme. Outre son taux de change historiquement favorable, comment le Canada peut-il se distinguer comme destination de vacances pouvant attirer des millions de touristes du monde entier? Et que peut faire l'industrie canadienne du tourisme pour améliorer son avantage concurrentiel sur le marché mondial et ainsi augmenter - ou récupérer - sa part de marché?

Ces questions deviennent encore plus importantes lorsque l'on tient compte de la rapide appréciation du dollar canadien depuis un an, un fait qui a réduit l'avantage de prix du Canada. La plus récente enquête sur les intentions de voyage du Conference Board du Canada révèle que le nombre de Canadiens ayant l'intention de voyager à l'étranger est en plein essor, le taux de change jouant un rôle dans de nombreuses décisions de voyage. Bien que ce soit là une bonne nouvelle pour certains fournisseurs touristiques, les voyageurs canadiens représentent le plus grand segment de l'industrie du tourisme du pays. Dès lors, la quête de moyens permettant de les faire rester au Canada devrait demeurer une grande priorité.

Dans le passé, les fournisseurs touristiques canadiens ont largement compté sur leur avantage de prix, surtout comme argument concurrentiel face aux destinations de vacances américaines. Lorsque le dollar canadien valait moins des deux tiers du dollar américain, c'était assurément un message valable. Dans le contexte actuel d'un dollar canadien beaucoup plus fort, il est évident que l'industrie doit élaborer d'autres stratégies de différenciation - en insistant davantage sur les façons dont le Canada offre des expériences touristiques qui sont supérieures à celles d'autres destinations, et non seulement moins coûteuses.

Cerner les forces concurrentielles du Canada

La question vitale est la suivante : comment formuler les nouveaux messages de marketing voulus? Une démarche possible consisterait à examiner de plus près les activités qui attirent les visiteurs ici, puis utiliser cette information pour faire valoir les facteurs qui font du Canada une destination de choix. À part les voyages d'affaires et les visites aux amis et parents, une des principales raisons qu'ont les voyageurs de visiter le Canada est la recherche d'une expérience précise, comme le ski, le golf ou les randonnées en montagne, ou la volonté de profiter des attractions de nos villes. L'analyse constante des activités qui attirent les visiteurs au Canada, en même temps qu'une comparaison de la façon dont le Canada fait concurrence à d'autres destinations dans la commercialisation de ces activités, permettraient de cerner l'avantage concurrentiel particulier du Canada. Le fait de clarifier ces forces pourrait amener de nouvelles idées pour la promotion du Canada comme destination touristique de choix à l'échelle mondiale.

Les voyageurs tardent à passer à l'acte et les délais de réservation rétrécissent

Une autre mesure importante en vue de redéfinir l'image de marque du Canada consiste à examiner de plus près les perceptions qu'ont les voyageurs du Canada comme destination de vacances. Les événements mondiaux des quelques dernières années ont entraîné une évolution de la façon dont les voyageurs perçoivent les destinations internationales. Le Canada, jadis considéré comme un endroit sûr à visiter, a souffert un coup terrible dans la foulée de la crise du SRAS. Un récent sondage mené par le Conference Board du Canada auprès des Américains a révélé que 15 % des voyageurs potentiels demeuraient préoccupés au sujet de questions de santé comme le SRAS. En outre, 29 % des voyageurs éventuels interviewés ont affirmé ne jamais avoir même songé à visiter le Canada et 22 % de plus estiment que le Canada est trop semblable aux États-Unis.

Il s'agit de perceptions qui devraient être prises en compte dans les messages de marketing qui seront adressés à l'avenir aux voyageurs américains et autres voyageurs internationaux. Un examen exhaustif de l'image de marque comme celui auquel s'attache actuellement la CCT est important pour découvrir de nouveaux moyens efficaces de promouvoir les destinations touristiques canadiennes tant à l'étranger qu'au pays. Le fait de comprendre et d'exploiter les forces particulières du Canada dans la nouvelle réalité des voyages rehaussera notre avantage concurrentiel sur les marchés mondiaux.

Vue d'ensemble du marché des consommateurs - Canada et États-Unis

Voyageurs d'affaires

Selon de récents sondages, la plupart des entreprises prévoient augmenter ou du moins maintenir leurs budgets de voyages en 2004 par rapport à l'an dernier. Malgré tout, l'étroite surveillance des coûts demeure une priorité des entreprises. De fait, aux États-Unis, le président de la Business Travel Coalition Kevin Mitchell a affirmé croire que les voyageurs d'affaires sont désormais sensibles au prix de façon permanente - en raison de la pression croissante s'exerçant sur les entreprises pour qu'elles demeurent rentables dans un marché mondial de plus en plus concurrentiel. L'augmentation du recours aux transporteurs à bas prix est devenue un élément clé d'économie pour de nombreux voyageurs d'affaires, qui se sentent plus que jamais obligés d'épargner des frais à leurs entreprises.

La Travel Industry Association of America (TIA) a récemment indiqué que les voyages d'affaires commençaient à montrer des signes de reprise aux États-Unis. Dans ses prévisions du printemps 2004, elle avance que les voyages d'affaires et aux fins de réunion augmenteraient de 5 % ce printemps (mars à mai) par rapport à la même période de l'an dernier. La TIA souligne le fait que le volume de voyages d'affaires atteindrait ainsi son niveau le plus élevé depuis 2001.

Dans un récent sondage de Runzheimer International, 87 % des entreprises interviewées indiquaient qu'elles maintiendraient (54 %) ou augmenteraient (33 %) leurs budgets de voyages en 2004 par rapport à l'an dernier. Parmi ceux prévoyant une augmentation cette année, 68 % l'attribuent à un accroissement du nombre de voyages effectués et 39 %, à un accroissement prévu des prix des voyages.

En outre, le sondage Runzheimer a démontré qu'en 2003, les coûts des voyages ont baissé à un niveau qui ne s'était plus vu depuis des années. Aux États-Unis, le coût moyen d'un voyage d'affaires au pays a diminué à 915 \$US l'an dernier, contre 1 027 \$US en 2002; il était ainsi à son plus bas niveau depuis 1996. American Express a rapporté une statistique semblable, affirmant qu'en 2003, ses clients avaient payé les prix les plus bas en six ans pour leurs billets d'avion. Le tarif affaires moyen a baissé de 5 % l'an dernier par rapport à l'année précédente; American Express en impute la cause à l'essor des transporteurs à bas prix.

Le coût des voyages d'affaires en avion semble baisser également au Canada. BTI Canada a récemment dévoilé une étude indiquant que le recours croissant aux transporteurs à bas prix avait entraîné une diminution moyenne de 9 % des tarifs aériens sur les routes intérieures et américaines. D'après BTI, la place de plus en plus grande que prennent les transporteurs à bas prix a contraint les grands transporteurs à reconsidérer leurs modèles en matière de tarifs et de distribution et à continuer de rechercher des rendements maximums. BTI a également indiqué qu'en 2003, les achats de billets auprès des transporteurs à bas prix ont représenté plus du quart du chiffre d'affaires total des transporteurs aériens, contre 7 % un an plus tôt.

Les voyageurs tardent à passer à l'acte et les délais de réservation rétrécissent

Une récente enquête Orbitz Business Travel Survey de Harris Interactive a confirmé que les économies de coûts demeurent une grande priorité des voyageurs d'affaires. Parmi les voyageurs d'affaires qui y ont participé, 83 % se sentaient obligés (53 %) ou davantage obligés (30 %) d'économiser les fonds de leur entreprise lorsqu'ils faisaient des voyages d'affaires. Par ailleurs, 35 % affirmaient avoir l'intention de recourir à une agence en ligne pour réserver leurs voyages cette année, tandis que 19 % prévoyaient utiliser les services de l'agent de voyages maison de leur entreprise.

D'après l'étude annuelle National Travel Monitor qui a récemment été publiée par Yesawich, Pepperdine, Brown & Russell (YPBR), l'utilisation d'Internet pour la planification et les réservations de voyages d'affaires continue d'augmenter. Selon les conclusions, 69 % des voyageurs d'affaires américains utilisent Internet pour planifier leurs voyages, et 51 % font maintenant leurs réservations en ligne (contre 55 % et 33 % il y a deux ans).

Voyageurs d'agrément

Les résultats de l'enquête sur les intentions de voyage menée en mars par le Conference Board du Canada indique que le nombre de Canadiens prévoyant prendre des vacances cet été a diminué par rapport aux années précédentes. En fait, seulement 55,8 % des Canadiens comptent voyager cet été; cette proportion est la plus faible depuis sept ans. Il est étonnant que cette statistique soit si basse compte tenu du fait que la situation économique du Canada demeure très positive et que plusieurs des problèmes mondiaux qui ont accablé l'industrie du tourisme l'an dernier se sont atténués. Malgré tout, il est prévu que la demande de voyages surpassera cet été celle de l'an dernier alors que la crise du SRAS avait considérablement miné l'enthousiasme des Canadiens envers les voyages.

Tableau 1 - Intentions de vacances d'été (mai à septembre)
(Pourcentage des Canadiens interviewés)

	Mars 2004	Mars 2003	Mars 2002
Intentions de vacances d'été (toutes destinations)	55,8	62,4	61,2
Canada	38,3	46,7	43,7
États-Unis	7,7	6,4	8,7
Autres destinations internationales	8,6	8,1	7,4
Ne sait pas / Pas de réponse	4,7	1,1	1,4

Source : Le Conference Board du Canada.

Cependant, les soucis concernant l'avenir d'Air Canada et la tendance aux réservations en ligne ont contribué à réduire sans cesse les délais de réservation; de nombreux Canadiens retardent sans doute jusqu'à la dernière minute leurs décisions quant aux voyages d'été. D'après le sondage, seulement 12 % des voyageurs canadiens prévoyant un voyage intérieur cet été ont déjà fait leurs réservations. Plus de la moitié des voyageurs intérieurs (55 %) prévoient faire leurs réservations entre une semaine et six semaines avant leur départ, tandis que seulement 14 % ont indiqué qu'ils feraient leurs réservations sept semaines ou plus à l'avance.

La Travel Industry Association of America (TIA) a dévoilé ses prévisions du printemps 2004 estimant que les Américains feraient 3,1 % de voyages d'agrément en plus au printemps (mars à mai) qu'à la même période l'an dernier. La TIA a signalé que le nombre de voyages d'agrément faits au printemps serait le plus élevé depuis 1999. Elle attribue cette reprise à une augmentation de la confiance des consommateurs et à un fort intérêt envers les voyages.

Le plus récent indice de confiance des voyageurs de la TIA révèle une forte augmentation au premier trimestre de 2004, à 102,2 au lieu de 94,0 au trimestre précédent. La TIA attribue l'amélioration aux perceptions positives quant à l'abordabilité des voyages et au sentiment de disposer de suffisamment de temps et d'argent pour voyager; elle précise que ces éléments présagent tous d'une reprise soutenue des voyages. La TIA a également signalé que l'indice de confiance des voyageurs envers la sécurité demeure stable, à un niveau record.

Les voyageurs tardent à passer à l'acte et les délais de réservation rétrécissent

Dans un sondage en ligne mené par Travelers Advantage, une agence de voyages associative en ligne, deux tiers des répondants prévoyaient faire davantage de voyages cette année qu'en 2003. Seulement 5 % avaient l'intention de voyager moins que l'an dernier, tandis que 27 % planifiaient le même nombre de voyages.

D'après l'étude annuelle National Leisure Travel Monitor qui a récemment été publiée par Yesawich, Pepperdine, Brown & Russell (YPBR), les voyageurs d'agrément américains sont moins intéressés à visiter des destinations internationales cette année qu'en 2003. L'intérêt pour les visites en Europe a baissé de 68 % à 62 %. Malheureusement, l'étude a également constaté que l'intérêt à visiter le Canada avait reculé de 4 points, à 13 %.

Vue d'ensemble de la situation des fournisseurs de voyages - Canada et États-Unis

Transporteurs aériens - Canada

Air Canada a récupéré une partie de son élan dans sa restructuration sous le régime de protection contre les créanciers lorsque la Deutsche Bank a accepté à certaines conditions de se charger d'une émission d'actions de 850 millions de dollars au lieu des 450 millions initialement proposés en octobre 2003. Cette nouvelle signifie qu'Air Canada a maintenant besoin de beaucoup moins de nouveaux investissements pour réussir sa restructuration. L'avenir d'Air Canada avait été compromis à la mi-avril lorsque Trinity Time Investments avait annoncé qu'elle ne prolongerait pas au-delà de l'échéance du 30 avril son engagement à acheter une part de 650 millions de dollars du transporteur.

Trinity a invoqué des problèmes syndicaux et sa déception face aux récents résultats financiers d'Air Canada comme facteurs clés de sa décision. Air Canada a reconnu que les prix records du carburant et la concurrence accrue des transporteurs à bas prix sur le marché intérieur entravaient l'efficacité de sa restructuration financière, et a indiqué son intention de rechercher d'autres sources de financement. Le transporteur a obtenu pour ce faire une prolongation de cinq semaines de sa protection contre les créanciers, jusqu'au 21 mai.

Tout juste avant l'annonce que Trinity Time Investments renonçait à son accord financier avec Air Canada, le transporteur a publié ses résultats de 2003. Ceux-ci révèlent une perte nette de 1,87 milliard de dollars pour l'année se terminant le 31 décembre 2003, par rapport à une perte nette de 828 millions de dollars l'année précédente. Les pertes de 2003 comprennent des dépenses de 1,05 milliard de dollars consacrées à la réorganisation et restructuration. Air Canada a affirmé que son chiffre d'affaires de 2004 est conforme à son plan d'octobre 2003 bien que les prix du carburant, la concurrence intérieure accrue et les problèmes géopolitiques actuels présentent autant de grands défis à relever.

En mars 2004, Air Canada a indiqué que ses passagers-milles payants (PMP) avaient augmenté de 6,6 % par rapport à l'année précédente, poursuivant la progression régulière que le transporteur a connue depuis décembre. Le trafic passagers intérieur a augmenté de 6,9 % et le trafic sur les routes internationales du Pacifique, de 20,5 %. Le transporteur précise que la demande était particulièrement forte à l'égard des routes intérieures transcontinentales et que les routes vers le Royaume-Uni et l'Allemagne continuaient de progresser. Malheureusement, le trafic sur ses routes américaines demeure en baisse (6,8 %) par rapport à l'année passée. Air Canada a annoncé des projets en vue de continuer l'expansion de ses services vers des destinations d'Amérique latine et d'augmenter la fréquence des vols estivaux à Londres, Paris et Francfort pour mieux profiter de la demande croissante sur ces routes.

Selon un récent article du Globe and Mail, la part de marché d'Air Canada a reculé de 10 points de pourcentage au profit de WestJet et Jetsgo au premier trimestre de 2004 par rapport à la même période l'an dernier. La part du marché intérieur détenue par Air Canada a chuté à 59,2 % par rapport aux 69,6 % d'un an plus tôt, sans compter la part de marché de sa filiale régionale Jazz. Entre-temps, la part de marché de WestJet est passée de 25,6 % à 29,4 % et celle de Jetsgo, de 4,7 % à 11,3 %.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

Tableau 2. Passagers-milles payants (PMP) et capacité des transporteurs aériens - Mars 2004

Transporteur aérien	PMP (millions) janvier 2004	PMP 2004 - 2003	Capacité 2004 - 2003
Air Canada (y compris Tango, Zip et Jetz)	3 399	+6,6 %	+3,8 %
Air Canada Régional (Jazz)	144	+8,3 %	+5,4 %
WestJet	467	+31,5 %	+29,8 %
Jetsetgo	224	+170 %	+161 %

L'augmentation des coûts en carburant ont incité Air Canada et WestJet à prévoir en mars de modestes augmentations à toutes les catégories de tarif aérien : de 10 à 20 \$ dans le cas d'Air Canada et de 5 à 15 \$ dans le cas de WestJet, selon la distance du vol. D'après la Presse Canadienne, le prix du pétrole brut a augmenté de 21 % depuis un an.

Transports Canada a annoncé un nouvel accord relatif aux services aériens entre le Canada et la Russie. Les transporteurs aériens de chaque pays pourront élargir les services qu'ils offrent entre les deux pays. Le ministre des Transports Tony Valeri a affirmé que l'accord donnera une plus grande souplesse aux transporteurs aériens des deux pays et pourrait éventuellement mener à l'augmentation des services aériens internationaux.

Transat A.T. Inc. a déclaré un bénéfice net de 2,8 millions de dollars pour son premier trimestre terminé le 31 janvier 2004. Au même trimestre de 2003, l'entreprise avait fait état d'une perte nette de 7,0 millions de dollars. Transat a affirmé qu'elle était en voie de connaître sa meilleure saison hivernale, en partie grâce à une forte demande. Elle a également signalé que les tendances préliminaires concernant la saison estivale paraissaient positives, les réservations étant en hausse par rapport aux chiffres de l'an dernier.

Transporteurs aériens - États-Unis

La demande croissante du côté du trafic passagers ainsi que les améliorations constantes de l'économie américaine devraient être de bon augure face aux difficultés de l'industrie américaine des transports aériens. Cependant, les avantages qui auraient dû en découler ont été éclipsés par la montée des coûts du carburant et l'impitoyable concurrence des transporteurs à bas prix. Ces derniers poursuivent leur expansion, surtout sur les routes intérieures long-courriers, ce qui a incité la plupart des grands transporteurs à tenter de protéger leur part de marché en augmentant leurs propres services. L'augmentation de l'offre de sièges entraîne sur le marché américain une saturation qui perpétue la tendance aux tarifs déprimés pour les vols intérieurs.

En mars 2004, le trafic passagers américain a enregistré une forte augmentation par rapport à l'année précédente, surtout en ce qui concerne les routes internationales. Les chiffres de l'année passée étaient toutefois influencés par le déclenchement de la guerre en Iraq. D'après l'Air Transport Association (ATA), les passagers-milles payants (PMP) ont dans l'ensemble augmenté de 10,6 % en mars 2004 par rapport à un an plus tôt. Le trafic intérieur a progressé de 8,6 % et le trafic international, de 16,7 %, stimulé par des augmentations considérables sur toutes les routes internationales. La demande accrue à l'égard des routes outre-mer a permis aux transporteurs d'augmenter leurs tarifs internationaux en moyenne de 9 % en mars par rapport à l'année précédente; les tarifs intérieurs ont augmenté de seulement 1,7 %.

Les résultats financiers du premier trimestre de 2004 révèlent que tous les grands transporteurs aériens ont réduit leurs pertes pour la période par rapport à l'année passée. Cependant, tous demeurent déficitaires. American Airlines a réalisé la meilleure amélioration, réduisant ses pertes de 84 % par rapport à un an plus tôt. Les coûts majorés du carburant d'aviation ont annulé plusieurs des progrès que les grands transporteurs avaient réalisés en matière de réduction des coûts depuis un an. En outre, les tarifs réduits pour les vols intérieurs continuent de ronger les bénéfices de l'industrie. American Airlines a indiqué que ses coûts en carburant étaient supérieurs de 55 millions de dollars pour cette période par rapport au même trimestre un an plus tôt. Northwest et Delta ont fait état de l'amélioration la plus faible des résultats du premier trimestre, tous deux demeurant aux prises avec des problèmes de coûts de la main-d'œuvre.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

L'ATA a signalé que le prix du carburant d'aviation a doublé par rapport à 1998-1999. Comme le carburant est le deuxième plus important poste de dépenses d'exploitation (après la main-d'œuvre), cette augmentation produit un impact dévastateur sur la situation financière précaire des transporteurs aériens. D'après l'Oil Price Information Service, l'actuelle période de prix élevés du carburant est la plus longue de l'histoire.

Selon une dépêche de Reuters, la concurrence à bas prix commence à s'étendre aux marchés internationaux des transports aériens. Par exemple, JetBlue Airways a demandé au département des Transports des États-Unis l'autorisation de desservir le Canada et les Caraïbes, tandis que Spirit Airways a récemment obtenu l'autorisation de voler au Canada, aux Caraïbes et en Amérique centrale. Reuters signale que cette tendance pourrait influencer sur les tarifs internationaux.

Selon une étude annuelle de l'Institut de l'aviation de l'université du Nebraska à Omaha et de la Wichita State University, les transporteurs aériens à bas prix ont surclassé les grands transporteurs au plan de la qualité générale en 2003. JetBlue a obtenu la première place, devançant Alaska Airlines, Southwest, America West et U.S. Airways. De fait, trois des cinq premiers transporteurs étaient des transporteurs à bas prix. Les résultats sont fondés sur des critères reliés au service à la clientèle tels que le nombre de plaintes reçues et le respect des horaires. D'après les auteurs de l'étude, les résultats indiquent que le succès des transporteurs à bas prix pourrait du moins en partie être attribuable à leur capacité d'être efficaces sur des aspects qui importent aux passagers.

Tableau 3. Revenu net - T1 2004

Transporteur aérien	Revenu net (Perte nette) T1 2004 (en \$US)	Revenu net (Perte nette) T1 2003 (en \$US)
AirTran Holdings	+4,1 millions	2 millions
Alaska Air Group	-42,7 millions	-56,3 millions
AMR Corporation (American)	-166 millions	-1,04 milliard
America West Airlines	+1,2 millions	-62 millions
Continental Airlines	-124 millions	-221 millions
Delta Air Lines	-383 millions	-466 millions
JetBlue Airways	+15,2 millions	+17,4 millions
Northwest Airlines	-230 millions	-396 millions
Southwest Airlines	+26 millions	+24 millions
UAL Corporation (United)	-459 millions	-1,43 milliard
US Airways Group	-177 millions	-282 millions

Tableau 4. Revenu par passager-mille payant (PMP) et capacité des transporteurs - Mars

Transporteur aérien	PMP, mars 2004 - mars 2003	Capacité, mars 2004 - mars 2003
Alaska Airlines	+15,4 %	+11,8 %
American Airlines	+10,9 %	+5,6 %
America West Airlines	+6,4 %	+6,3 %
AirTran Airways	+23,7 %	+19,7 %
Continental Airlines	+10,7 %	+4,5 %
Delta Air Lines	+9,5 %	+4,7 %
JetBlue Airways	+38,6 %	+36,6 %
Northwest Airlines	+5,3 %	-2,6 %
Southwest Airlines	+15,2 %	+5,4 %
United Airlines	+9,9 %	+1,1 %
US Airways	+8,9 %	+3,2 %

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

La Federal Aviation Administration (FAA) a récemment publié ses prévisions annuelles, selon lesquelles le trafic passagers des transporteurs américains augmentera de 4 % cette année. D'après la FAA, ce serait la première augmentation du trafic depuis 2000. D'ici 2005, le trafic passagers devrait rejoindre ou surpasser les niveaux d'avant les attentats terroristes du 11 septembre 2001.

Hôtels - Canada

Le plus récent rapport sur le marché national de Pannel Kerr Forster Consulting Inc. (PKF) révèle qu'aux deux premiers mois de 2004, l'industrie hôtelière canadienne a quelque peu perdu l'élan qu'elle avait acquis aux derniers mois de 2003. Au niveau national, le revenu par chambre disponible (RCD) et les taux d'occupation ont baissé respectivement de 1,8 % et 2,1 %. Cependant, ces statistiques résultent de diminutions encore plus importantes en Ontario et au Québec : dans la région centrale, le taux d'occupation et le RCD ont reculé de 4,4 % et 4,6 % en février. La moyenne nationale du tarif quotidien est demeurée stable, se trouvant à la fin de février presque au même niveau que l'an dernier (0,3 %).

Les chaînes d'hôtels Fairmont et Legacy ont toutes deux affiché des pertes pour le premier trimestre de 2004 même si elles avaient enregistré une augmentation du RCD. Les deux entreprises ont affirmé que la demande touristique a continué de s'améliorer au premier trimestre à la faveur d'une amélioration de la conjoncture économique. Legacy a signalé que ses réservations de groupes d'affaires pour 2004 étaient supérieures à celles de l'an dernier au même moment; il prévoit que le tarif des chambres et les taux d'occupation reviendront en 2004 aux niveaux de 2002.

Tableau 5. Revenus par chambre disponible (RCD) et revenu net des hôtels, T1 2004

Société	RCD T1 2004 - T1 2003	Revenu net (Perte nette) T1 2004	Revenu net (Perte nette) T1 2003
Hôtels Fairmont	+12,9 et +12,9 % (hôtels appartenant à la chaîne et hôtels gérés par la chaîne)	-600 000 \$US (-825 000 \$CAN)	12,5 millions \$US (17,2 millions \$CAN)
Legacy Hotels REIT	+2,5 %	-26,4 millions \$	-21,4 millions \$

Une récente enquête mondiale de KPMG International sur les canaux de distribution des hôtels a révélé que les hôtels canadiens réussissent relativement bien à contrôler les écarts dans les prix des chambres proposés par diverses sources en ligne. Dans de nombreux cas toutefois, il reste que les meilleurs prix sont offerts par des intermédiaires plutôt que directement par l'hôtel. Selon le sondage, les prix des chambres proposés par les hôtels canadiens et américains étaient les moins susceptibles de varier selon les divers types de canaux de distribution, en comparaison des autres régions du monde. Ce résultat a été attribué à la maturité de leurs marchés en ligne. Les hôtels canadiens ont reçu la pire cote pour ce qui est de l'aptitude à offrir les meilleurs tarifs directement par l'entremise de l'hôtel. Selon l'étude, c'est seulement dans 25 % des cas que les hôtels canadiens offrent les meilleurs prix pour les chambres réservées directement auprès d'eux, alors que la moyenne mondiale est de 40 %. Aux États-Unis, cette proportion atteint 45 %.

Hôtels - États-Unis

Après trois années de morosité, l'industrie hôtelière américaine bénéficie enfin d'une reprise significative. Celle-ci semble être attribuable à une augmentation des voyages d'affaires tant intérieurs qu'internationaux, ce qui profite en particulier aux résultats du segment du luxe. D'après Smith Travel Research (STR), le taux d'occupation a augmenté de 4,4 % aux États-Unis au premier trimestre de l'année grâce notamment à une progression de 6,5 % en mars. Le prix moyen des chambres a augmenté de 3,1 % au premier trimestre. Le tout a entraîné un bond de 7,7 % du RCD par rapport au premier trimestre de 2003. STR prévoit qu'une croissance limitée de l'offre et une progression continue de la demande feront en sorte qu'à la fois le taux d'occupation et le prix des chambres continueront d'augmenter.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

Les résultats financiers préliminaires pour le premier trimestre ont clairement témoigné de l'amélioration de la situation des hôtels aux États-Unis. Marriott, Starwood, Choice et Hilton ont tous affiché des bénéfices, et fait état d'une accélération constante de la demande durant la période. Hilton a observé des augmentations régulières en particulier de la clientèle d'affaires occasionnelle et des groupes. Toutes les entreprises ont augmenté leur chiffre d'affaires pour la période et étaient optimistes que les tendances se poursuivraient dans la même voie au deuxième trimestre.

Tableau 6. Revenus par chambre disponible (RCD) et revenu net des hôtels

Société	RCD T1 2004 - T 2003	Revenu net (Perte nette) T1 2004 (\$US)	Revenu net (Perte nette) T1 2003 (\$US)
Choice Hotels	+5,0 %	+10,6 millions	+9,7 millions
FelCor Lodging	+4,4 %	-27 millions	-28 millions
Hilton Hotels Corp.	+2,9 %	+37 millions	+9 millions
Host Marriott	+3,0 %	-31 millions	-34 millions
Marriott International Inc.	+7,8 %	+114 millions	+116 millions
Prime Hospitality	+1,4 %	-2,9 millions	-6,6 millions
Starwood Hotels & Resorts	+11,6 %	+34 millions	-116 millions

PricewaterhouseCoopers (PWC) prévoit que le taux d'occupation des hôtels grimperait à 69,1 % aux États-Unis cet été; ce serait le plus haut niveau depuis 2000, lorsque le taux avait atteint 72,1 %. L'augmentation serait de 1,4 points de pourcentage par rapport à l'an dernier. PWC prévoit en outre que le taux d'occupation la fin de semaine de la fête du Souvenir américaine serait à son plus haut niveau depuis 2000, tandis que celui de la fin de semaine du 4 juillet atteindrait les niveaux de 2002.

Selon le plus récent P&L Forecast du groupe spécialisé dans la recherche sur l'hébergement chez PKF Consulting, les bénéfices des hôtels américains augmenteront en moyenne de 5,6 % en 2004. La rentabilité devrait être favorisée par une augmentation de 2,4 % du tarif quotidien moyen des chambres, la première augmentation en trois ans. Il est également prévu que les hôtels à service complet devraient profiter d'une amélioration plus marquée en 2004 que les hôtels offrant des services limités.

Agents de voyages

Le système du Plan de règlement bancaire (BSP) de l'Association du transport aérien international (IATA) - qui observe les ventes de billets d'avion par les agences de voyages canadiennes - rapporte qu'au Canada, le prix moyen des vols intérieurs a chuté de 13 % en mars 2004 par rapport à un an plus tôt. Les tarifs aériens entre le Canada et les États-Unis ont également diminué de 13 % par rapport à mars 2003, tandis que les tarifs vers les destinations internationales autres que les États-Unis ont reculé de 5 %.

Aux États-Unis, l'Air Transport Association (ATA) signale que le tarif intérieur moyen a augmenté de 1,7 % en mars tandis que les tarifs internationaux moyens ont affiché d'importantes augmentations. En particulier, les tarifs ont augmenté de 11,7 % sur les routes de l'Atlantique, de 11,1 % sur les routes du Pacifique et de 4,1 % sur les routes d'Amérique latine.

Chez les agences de voyages américaines, l'Airline Reporting Corporation (ARC) a constaté une progression remarquable des ventes en mars 2004; elles s'élevaient à 1,7 milliard de dollars américains, 21 % de plus qu'en mars 2003. L'ARC signale que le nombre de ventes et de transactions a atteint en mars le plus haut niveau depuis juin 2001.

Le département du Commerce des États-Unis rapporte que le chiffre d'affaires global du tourisme aux États-Unis a atteint en 2003 son plus haut niveau depuis 2000. Les ventes totales ont progressé de 3,5 % à 722,1 milliards de dollars américains, par rapport aux 697,8 milliards de dollars de 2002. Les ventes s'élevaient toutefois à 737,2 milliards de dollars en 2000.

Les voyageurs tardent à passer à l'acte et les délais de réservation rétrécissent

L'American Society of Travel Agents a récemment dévoilé les résultats d'un sondage auprès de ses membres révélant des tendances très positives dans les réservations en janvier et février. Parmi les répondants, 81,4 % affirmaient que leurs réservations des deux premiers mois de l'année avaient augmenté considérablement (47,5 %) ou « un peu » (33,9 %) par rapport à la même période de 2003. Pour 11,1 % des autres répondants, les réservations étaient à peu près au même niveau.

Prix de l'essence

L'AAA a indiqué qu'aux États-Unis, les prix de l'essence avaient atteint un niveau record en avril, soit 1,78 \$US le gallon par rapport à 1,60 \$US le gallon un an plus tôt. D'après l'AAA, deux des grandes raisons de l'augmentation des prix sont la réduction de la production pétrolière de l'OPEC et la hausse de la demande à un moment où l'économie américaine s'améliore et la saison des voyages d'été approche.

Vue d'ensemble de la situation internationale - Outre-mer

Royaume-Uni et Irlande

En mars 2004, British Airways (BA) a fait état d'une augmentation de 12,7 % de ses passagers-kilomètres payants (PKP) par rapport à l'année précédente, lorsque la guerre en Iraq et l'éclosion de SRAS avaient commencé à miner le trafic passagers. Les PKP ont augmenté de 10,9 % en classe économique et de 23,6 % dans les classes supérieures. La capacité globale était en hausse de 5,8 %, de sorte que le coefficient de remplissage a augmenté de 4,5 % par rapport à l'année précédente, à 74,0 %. Le trafic passagers vers les Amériques a augmenté de 9,4 %.

BA a signalé qu'en 2003, mars et avril avaient été les mois les plus touchés par la guerre en Iraq et le SRAS; le trafic des classes supérieures avait chuté de 25 % par rapport à 2002. Le transporteur a indiqué que dans l'ensemble, les conditions du marché de mars 2004 demeuraient semblables à celles des mois précédents : le trafic long-courrier en classe supérieure a continué de progresser, mais le trafic court-courrier en classe supérieure est demeuré faible. En même temps, le trafic des autres classes est demeuré très sensible au prix.

BA a également annoncé son intention d'ajouter plus de 250 000 sièges sur ses routes long-courriers cet été, y compris vers des destinations aux États-Unis et au Mexique. BA a indiqué que cette mesure résultait d'une demande croissante à l'égard des destinations de vacances long-courriers pour la prochaine saison estivale.

La British Airport Authority (BAA), qui gère les aéroports internationaux du Royaume-Uni, a indiqué qu'en mars 2004, le trafic passagers à ses sept aéroports a augmenté de 10,4 %, à 10,8 millions. Le même mois, le trafic sur les routes de l'Atlantique Nord était en hausse de 12,1 %. Cependant, il faut noter que le trafic passagers de mars 2003 était très faible en raison de la guerre en Iraq.

Tableau 7. Variation du nombre de passagers transportés

Transporteur	Mars 2004 - mars 2003
British Airways	+6,5 %
EasyJet	+16,6 %
Ryanair	+51 %

Deux des grands fournisseurs de voyages du Royaume-Uni ont récemment indiqué que la demande de voyages d'agrément s'était améliorée constamment durant la saison hivernale, les réservations s'accéléralant après Noël. Les ventes de TUI UK à l'hiver étaient supérieures, affichant une hausse de 7 % des recettes de réservations par rapport à l'année précédente; les ventes de la division britannique de First Choice étaient au même niveau qu'en 2003. Les deux entreprises ont signalé que la tendance aux réservations tardives limitait les niveaux de réservations pour l'été. Néanmoins, TUI a révélé que ses réservations de croisières pour l'été 2004 étaient 33 % en avance sur celles de l'année dernière au même moment.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

La plus grande agence de voyages en ligne d'Europe (d'après le chiffre d'affaires brut), ebookers plc, a rapporté une forte hausse des réservations par Internet entre janvier et la mi-mars : 69 % par rapport à la même période l'an dernier. Les réservations britanniques étaient en hausse de 40 %, tandis que pour le reste de l'Europe, elles ont bondi de 107 %. L'entreprise a également souligné le fait que les attentats terroristes de Madrid ne semblaient guère produire d'effets sur les réservations.

Le plus récent indice des voyages d'Opodo, fondé sur un sondage auprès des membres de l'industrie britannique des voyages, a révélé que les voyageurs britanniques acceptent de mieux en mieux les mesures rehaussées de sécurité. Parmi les répondants, 67 % étaient en faveur des nouveaux passeports biométriques, tandis que 58 % appuyaient le recours aux agents de sécurité à bord des avions. Par ailleurs, le plus grand groupe de répondants (33 %) pensent que le marché « gris » des voyages (55 ans et plus) augmentera le plus en 2004; viennent ensuite le marché des vacanciers achetant des forfaits (15 %) et celui des voyageurs d'affaires (10 %).

D'après le rapport sur le marché produit à l'égard du premier trimestre par le bureau de la CCT au Royaume-Uni, les voyagistes britanniques signalaient une plus forte demande pour les destinations américaines que pour les voyages au Canada au début de l'année. Cependant, cette tendance semble s'être inversée au cours des dernières semaines et les réservations pour le Canada étaient en hausse de 20 % par rapport à 2003. La demande de vacances de ski au Canada, aux États-Unis et en Bulgarie était forte, en raison notamment du taux de change favorable pour les voyageurs britanniques.

Le rapport de la CCT signalait également que la popularité des réservations individuelles semble avoir surpassé celle des forfaits traditionnels. La demande de voyages d'aventure continue d'augmenter, les réservations relevant de cette catégorie ayant augmenté de 5 % par année depuis 2001.

France

En mars 2004, le trafic passagers d'Air France (en PKP) a augmenté de 5,2 % par rapport à mars 2003, tandis que la capacité augmentait de 3,9 %. Le même mois, le trafic long-courrier a progressé de 5,2 % et le trafic international moyen-courrier, de 10,4 %. Cependant, le trafic intérieur a diminué de 1 %. Pour l'ensemble de son exercice se terminant le 31 mars 2004, le trafic passagers du transporteur a augmenté de 1,7 % par rapport à l'exercice précédent.

Air France a annoncé son intention d'augmenter sa capacité globale de 9 % cet été, après presque deux ans de faible croissance. Une grande part des gains seront observés sur les routes asiatiques, par suite d'une reprise de la demande touristique visant cette région, après l'éclosion de SRAS de l'an dernier. Cependant, comme Air France a transféré une partie de sa capacité des routes asiatiques aux routes nord-américaines l'été dernier, le transporteur prévoit maintenir la capacité des routes nord-américaines au même niveau que l'an dernier. Il a également annoncé qu'il appliquerait d'importantes réductions de tarif pour les vols intérieurs et européens, par suite de la concurrence croissante des transporteurs à bas prix.

Dans son rapport du premier trimestre, le bureau de la CCT en France a signalé que les voyagistes ont terminé 2003 sur une baisse de 7 % des réservations par rapport à 2002. Les forfaits de vacances étaient en baisse de 5 %, tandis que les réservations ne concernant que le billet d'avion ont chuté de 16,4 %. Les réservations de forfaits de vacances au Canada étaient en baisse de 20 % par rapport à l'année précédente. En 2004, les fournisseurs de voyages français prévoient une remontée de 7,5 % de l'ensemble des réservations.

Le rapport du bureau de la CCT signale également que les ventes de voyages en ligne continuent d'augmenter rapidement en France. Selon une étude récente de l'utilisation d'Internet, 34 % des voyageurs français ont fait leurs réservations en ligne en 2003. Près de la moitié de la population française (46 %) utilise Internet, dont 54 % l'a utilisé pour des recherches ou des réservations concernant des voyages.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

Allemagne

Lufthansa German Airlines a annoncé une perte nette de 984 millions d'euros (1,6 milliard \$CAN) pour l'ensemble de son exercice 2003 se terminant le 31 décembre. En 2002, le transporteur avait enregistré un bénéfice net de 717 millions d'euros (1,2 milliard \$CAN). Son chiffre d'affaires a diminué de 6 % en 2003, par suite de la faiblesse de l'économie, de la crise du SRAS, de la guerre en Iraq et de la concurrence croissante du secteur des bas prix. Cependant, le transporteur a indiqué être optimiste quant à la possibilité de retrouver la rentabilité en 2004 en raison de sa volonté d'appliquer des plans de restructuration supplémentaires.

En mars 2004, le trafic passagers de Lufthansa a augmenté de 13,7 % par rapport à un an plus tôt. Il faut toutefois se rappeler que les chiffres de l'an dernier avaient été conditionnés par la guerre en Iraq. La capacité a augmenté de 8,3 %, ce qui a donné une augmentation de 3,6 points de pourcentage du coefficient de remplissage, à 75,2 %. Le transporteur rapporte des améliorations constantes de son trafic au long du premier trimestre de 2004 (janvier à mars).

Lufthansa a également annoncé son intention d'améliorer la classe affaires sur toutes ses routes long-courriers au cours des deux prochaines années, afin de mieux cibler le lucratif marché des voyages d'affaires. Vancouver, Toronto et de nombreuses routes américaines ont déjà bénéficié des améliorations, y compris des sièges-couchettes et un accès Internet à large bande à bord des avions.

L'exploitant d'aéroports allemand Fraport a rapporté qu'en mars 2004, l'achalandage passagers à l'aéroport de Francfort avait augmenté de 9,1 % par rapport à l'année passée. L'augmentation était surtout due à l'essor du trafic vers l'Europe de l'Est, quoique l'aéroport ait aussi signalé une croissance « supérieure à la moyenne » sur les routes nord-américaines.

Thomas Cook AG, la deuxième plus grande agence de voyages d'Europe, a enregistré pour son premier trimestre se terminant le 31 janvier 2004 des bénéfices avant impôt de 224,4 millions d'euros (371,4 millions \$CAN), en hausse de 11,7 % par rapport au même trimestre de 2003. Alors que le nombre total de clients desservis a augmenté de 2,8 % par rapport à l'année précédente, les prix des voyages ont diminué en moyenne de 9,7 % et la durée moyenne des voyages, de 6,8 %. L'entreprise a signalé qu'elle avait pu améliorer ses bénéfices grâce à des réductions de coûts. Elle a aussi indiqué qu'à la mi-mars, les réservations étaient dans l'ensemble en hausse de 4,3 % par rapport à l'année dernière.

D'après le plus récent rapport mensuel de la Commission australienne du tourisme sur le marché allemand, une étude de DRV indiquait que de plus en plus, les Allemands évitent les agences de voyages et font leurs réservations directement, dans toutes les catégories de voyages. L'étude précisait que l'an dernier, la proportion de voyages réservés par l'entremise d'un agent de voyages avait diminué à 37 %, contre 42 % l'année précédente.

Italie

Alitalia a annoncé des pertes de 146 millions d'euros (241,6 millions \$CAN) pour son quatrième trimestre se terminant le 31 décembre 2003, avant les postes extraordinaires et les impôts. C'est là une légère amélioration par rapport aux 168 millions d'euros (278,1 millions \$CAN) perdus à la même période l'an dernier. Le trafic passagers de la période a augmenté de 10,6 % par rapport au même trimestre de 2003 et la capacité, de 6,9 %. Les revenus passagers ont augmenté de 3,2 %; ce trimestre était le seul à afficher une hausse en 2003. Alitalia a également affirmé que ses routes long-courriers avaient enregistré d'excellents résultats au quatrième trimestre, le trafic passagers y affichant une augmentation de 13,9 % par rapport à un an plus tôt.

Malheureusement, la vive réaction des agents de voyages contre les nouveaux taux de commission offerts par Alitalia ainsi que les mouvements de grève de son personnel continuent de miner ses résultats financiers malgré une amélioration du rendement des tarifs aériens. Le sort d'Alitalia est en jeu alors que le gouvernement italien (actionnaire détenant 62 % du transporteur) réfléchit à l'ampleur d'un programme d'aide qui, en vertu des règles de l'Union européenne, devra être offert à l'ensemble de l'industrie italienne des transports aériens. À la fin d'avril, le personnel d'Alitalia a organisé à l'aéroport Fiumicino de Rome une nouvelle grève sauvage qui a cloué toute la flotte d'Alitalia au sol, pour protester contre l'inaction du gouvernement.

Les voyageurs tardent à passer à l'acte et les délais de réservation rétrécissent

D'après Macquarie Airports, le trafic passagers à l'aéroport de Rome a augmenté de 11,6 % en mars 2004, stimulé par un essor du trafic international. Le trafic vers les autres destinations de l'Union européenne a augmenté de 18,1 % par rapport à mars 2003, et le trafic vers les destinations à l'extérieur de l'Union européenne, de 18,6 %. Cependant, le trafic de l'an dernier avait souffert des effets de la guerre en Iraq.

Le bureau de la CCT en Italie a signalé dans son plus récent rapport trimestriel que les Italiens semblent revenir à des périodes de vacances plus longues et plus traditionnelles. Un sondage de Sociometrica a révélé que 80 % des Italiens prévoient prendre au moins deux semaines de vacances ininterrompues cet été; c'est là une inversion de la tendance aux vacances plus courtes des quelques dernières années. Les Italiens prévoient augmenter leurs dépenses de voyages de 5,9 % cet été et ils ont indiqué un intérêt croissant pour les vacances à l'étranger. Au moment du sondage par contre, la plupart des répondants n'avaient pas encore choisi leur destination de vacances, ce qui confirme la tendance aux réservations de dernière minute.

D'après la Commission australienne du tourisme, la confiance des consommateurs italiens envers les voyages est en hausse; de nombreux voyagistes ont récemment fait état « d'un bon niveau de demandes de prix ainsi que de solides réservations » à l'égard d'une gamme de destinations. En mars 2004, deux grandes entreprises italiennes de voyages ont signalé une augmentation de 20 à 50 % des demandes de renseignements par rapport à la même période de l'an dernier, surtout pour les voyages de noces et pour les destinations américaines.

Pays-Bas

KLM Royal Dutch Airlines a indiqué que son trafic passagers avait augmenté de 8 % en mars 2004 par rapport à l'année précédente, profitant d'une progression de 12 % de son trafic intercontinental en classe affaires. La capacité aérienne a augmenté de 1 %, de sorte que le coefficient de remplissage moyen a augmenté à 82,5 %, 5,4 points de plus que l'année précédente.

KLM a également annoncé son intention d'augmenter sa capacité de 8 % cet été par rapport à l'été dernier. La plus grande partie de l'augmentation se ferait sur les routes asiatiques, qui ont été considérablement réduites à la suite de la crise du SRAS l'an dernier. Cependant, le transporteur prévoit également ajouter de la capacité sur les routes canadiennes.

Selon le bureau de la CCT aux Pays-Bas, les voyagistes néerlandais ont fait état d'une augmentation des ventes de forfaits de vacances au Canada cet été. Les forfaits les plus recherchés semblent être ceux de la catégorie nature, puis plein air et sports, et ensuite villes et lieux de villégiature.

Japon

All Nippon Airways (ANA) a affiché un bénéfice net de 24,8 milliards de yens (309,2 millions \$CAN) pour son exercice complet se terminant le 31 mars 2004. Il avait perdu 28,3 milliards de yens l'an passé. ANA a attribué sa rentabilité au rétablissement du trafic international et aux efforts de restructuration qui ont compensé les résultats en baisse dans la foulée de l'éclosion de SRAS de l'an dernier. Le transporteur a indiqué qu'il s'attachait à transformer son modèle d'entreprise pour mieux résister face aux fluctuations de la demande.

Cependant, les perspectives de Japan Airlines (JAL), le deuxième transporteur du pays, sont beaucoup moins favorables. JAL a annoncé qu'il éliminerait 4 500 emplois d'ici 2007, soit 8 % de son effectif, comme mesure supplémentaire de réduction des coûts. Il a prévu une augmentation des pertes pour son exercice se terminant le 31 mars 2004, en raison de l'augmentation des coûts du carburant et de la faible demande au trimestre janvier-mars.

Selon une récente dépêche de Reuters, le rétablissement de JAL à la suite des effets du SRAS a été plus ardu que pour les autres transporteurs asiatiques en partie à cause de la dépendance de JAL à l'égard des voyageurs japonais. Ceux-ci sont notoirement prudents en période d'incertitude. JAL est également plus vulnérable aux aléas de la demande internationale qu'ANA, parce que 50 % du chiffre d'affaires de JAL provient de routes outre-mer, contre 20 % dans le cas d'ANA.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

JTB Corp., la plus grande agence de voyages japonaise, a estimé que durant les congés de la « semaine en or » (29 avril au 5 mai), les voyages augmenteraient dans l'ensemble de 3,6 % par rapport à la même période en 2003. Les voyages à l'intérieur du Japon devraient progresser d'un modeste 2,4 %, mais les voyages outre-mer devraient bondir de 107,3 % par rapport à l'année précédente, lorsqu'ils avaient diminué radicalement par suite de l'éclosion de SRAS.

Les aéroports internationaux Narita (Tokyo) et Kansai (Osaka) prévoient une croissance analogue pour la semaine en or. À Narita, le trafic devrait augmenter de 70 % durant cette période par rapport à l'année précédente, alors que Kansai prévoit une poussée de 90 %. En prévision de cet achalandage, le gouvernement japonais a annoncé son intention de resserrer les mesures de sécurité antiterroriste à diverses installations des transports, notamment en prévoyant l'examen aux rayons X des souliers des voyageurs aux points de contrôle des aéroports.

L'aéroport Kansai a également signalé que les fréquences des vols pourraient éventuellement atteindre des niveaux records durant la saison haute des vacances d'été cette année. Il prévoit que le nombre de vols pourrait s'élever à 692 par semaine en août, à peine moins que le record de 700 par semaine enregistré à l'été 2001.

Le bureau de la CCT au Japon a récemment indiqué que de grands grossistes japonais changent de stratégie en vue de proposer davantage de produits touristiques à l'intention des voyageurs individuels, et moins de forfaits. Les grossistes estiment qu'au Japon, le segment des voyages individuels s'est avéré plus résistant dans le contexte actuel des voyages. Le bureau de la CCT au Japon a également indiqué que les voyages des Japonais au Canada devraient revenir cette année aux niveaux de 2002.

Corée

Korean Air Lines (KAL) a récemment dévoilé des projets d'amélioration de sa flotte et de son image internationale, en vue de devenir un des 10 premiers transporteurs de passagers au monde d'ici 2010. Les stratégies du transporteur, dont on estime qu'elles coûteront 9 milliards de dollars américains au cours des 10 prochaines années, prévoient le réaménagement des cabines des avions, l'ajout de commodités dans sa classe affaires et sa première classe, l'augmentation de sa flotte et d'autres initiatives de modernisation. Le transporteur entend également rehausser son service marchandises.

L'organisation nationale du tourisme de Corée a indiqué que les départs de Corée vers l'étranger avaient augmenté de 13,1 % en mars 2004 par rapport à un an plus tôt. En mars 2003, les départs avaient baissé de 5 % parce que les effets du SRAS commençaient à se manifester dans les voyages à l'étranger.

Le bureau de la CCT en Corée a rapporté que l'éclosion de grippe aviaire en Asie a nui aux voyages à l'étranger au premier trimestre de cette année, mais davantage en ce qui concerne les destinations asiatiques que les destinations plus lointaines. Dans le cas des voyages de noces, qui sont traditionnellement le plus nombreux au printemps et à l'automne, il y a eu une tendance à les rediriger vers des destinations épargnées par la grippe aviaire, comme l'Australie et l'Europe. La CCT a également signalé que les agents de voyages coréens accordent maintenant plus d'attention au marché en ligne des voyages, surtout pour le segment des voyages individuels, en réponse aux nouvelles tendances de consommation.

Le plus récent rapport mensuel sur le marché coréen produit par la Commission australienne du tourisme indiquait que l'élection générale du 16 avril avait nui à la demande touristique pendant la période précédant le jour de l'élection. Le mois intercalaire du calendrier chinois a aussi eu un effet négatif sur les voyages. Pour ces raisons, la Commission prévoit une augmentation des rabais sur les forfaits touristiques.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

Hong Kong

Cathay Pacific Airways a affiché un bénéfice net de 2,54 milliards de dollars de Hong Kong (446 millions \$CAN) pour son second semestre se terminant le 31 décembre 2003, témoignant clairement de la relance réussie du transporteur après les pertes qu'il avait essuyées au premier semestre de 2003. Le transporteur a attribué la rapidité de son redressement à la demande refoulée, surtout en ce qui concerne les voyages d'affaires, et les tarifs aériens réduits qui ont stimulé le trafic passagers. Cathay a également appliqué de strictes mesures de réduction des coûts pour aider à compenser la chute de revenus durant et après l'éclosion de SRAS. Le transporteur a réalisé pour l'ensemble de 2003 un bénéfice net de 1,3 milliard de dollars de Hong Kong (228 millions \$CAN), par rapport aux 3,9 milliards de dollars de Hong Kong (685 millions \$CAN) de 2002.

En mars 2004, le trafic passagers de Cathay a augmenté de 14,1 % par rapport à l'année précédente, bien que le trafic de mars 2003 ait été conditionné par l'apparition du SRAS. La capacité a augmenté de 3 % et le coefficient de remplissage, de 7,2 points à 73,6 %. Le transporteur a fait état d'une forte demande au premier trimestre, avec une croissance constante dans le trafic des voyageurs d'affaires, surtout sur les routes long-courriers.

Dragonair, le deuxième plus grand transporteur de Hong Kong, a également fait état d'un renforcement de la demande de voyages d'affaires en mars 2004. Son trafic passagers a dans l'ensemble augmenté de 24,9 % par rapport à l'année précédente, grâce à la croissance de son marché des voyages d'affaires. Le transporteur a toutefois indiqué que les rendements généraux continuaient de subir des pressions.

Après avoir abaissé son niveau d'alerte au SRAS le 6 avril 2004, le gouvernement de Hong Kong a émis une nouvelle alerte à la fin avril après que de nouveaux cas de SRAS ont été diagnostiqués en Chine continentale. Selon une dépêche de Reuters, l'alerte a été assortie du resserrement des mesures visant à contrôler l'état de santé des passagers aux aéroports et aux gares ferroviaires.

Le bureau de la CCT à Hong Kong a signalé dans son rapport du premier trimestre que le Conseil mondial des voyages et du tourisme (WTTC) prévoyait une forte croissance de l'industrie du tourisme à Hong Kong en 2004, après les pertes essuyées durant la crise du SRAS de l'an dernier. Le bureau de la CCT indiquait également que les niveaux de la capacité aérienne entre Hong Kong et le Canada étaient solides, Air Canada et Cathay Pacific offrant actuellement cinq vols directs par jour.

Selon un récent sondage mené auprès de 4,8 millions de passagers des transporteurs aériens par Skytrax, spécialiste britannique de l'aviation, les voyageurs jugent que Hong Kong a le meilleur aéroport au monde et un des trois meilleurs transporteurs aériens. L'aéroport international de Hong Kong est classé le meilleur en tenant compte du confort et de la convivialité. Dans le classement des transporteurs aériens, Cathay Pacific Airlines était en première place à égalité avec Emirates Airlines et Singapore Airlines en tenant compte de la qualité et du service.

Taiwan

China Airlines, le plus grand transporteur aérien de Taiwan, a enregistré un bénéfice net de 700 millions de dollars taiwanais (29 millions \$CAN) pour son premier trimestre se terminant le 31 mars 2004. C'est là une augmentation de 53 % par rapport au même trimestre de 2003; elle est en grande partie attribuable à la force du trafic marchandises.

EVA Airways, le deuxième plus grand transporteur du pays, a vu ses bénéfices du premier trimestre bondir de 85 % par rapport à l'année précédente. Il a affiché un bénéfice net de 751 millions de dollars taiwanais (31 millions \$CAN) pour le trimestre se terminant le 31 mars 2004. Comme dans le cas de China Airlines, une grande part des bénéfices étaient attribuables au trafic marchandises, mais aussi à un net redressement du trafic passagers après l'éclosion de SRAS de l'an dernier. Selon une dépêche de Reuters, les deux grands transporteurs de Taiwan prévoient agrandir leur flotte en prévision d'une demande croissante dans les marchés des passagers et des marchandises.

Les voyageurs tardent à passer à l'acte et les délais de réservation rétrécissent

D'après le Taiwan Journal, le ministère de la Santé de Taïwan a relevé le niveau d'alerte au SRAS à la fin avril 2004, après que de nouveaux cas ont été confirmés en Chine continentale. Le niveau d'alerte plus élevé a entraîné la réactivation de certaines mesures de contrôle à la frontière, comme la prise de la température des voyageurs arrivant de l'étranger. La réapparition du SRAS a soulevé des inquiétudes parmi les agents de voyages taïwanais, qui ont déjà reçu une vague d'annulations de voyages en Chine.

Le bureau de la CCT à Taïwan a rapporté que l'apparition de la grippe aviaire avait nui aux voyages vers de nombreuses destinations asiatiques au premier trimestre de cette année. L'élection présidentielle taïwanaise a également miné la demande touristique; les transporteurs aériens ont réagi en offrant des réductions de prix pour tenter de stimuler les voyages à l'étranger dans la période précédant le jour de l'élection. La CCT a également constaté que la valeur relativement élevée du dollar canadien nuisait à la vente de produits touristiques canadiens.

Australie

Qantas Airways a lancé en février sa filiale à bas prix, Jetstar, avec une promotion offrant 100 000 sièges sur diverses destinations intérieures à 29 \$A (28,94 \$CAN). Le principal concurrent de Jetstar, Virgin Blue, a répliqué en offrant 200 000 billets de vols intérieurs au même prix. Jetstar a déclaré avoir vendu plus de 60 000 sièges dans les 10 heures après avoir commencé à accepter les réservations.

Les plus récentes statistiques indiquent que les voyages à l'étranger au départ d'Australie ont augmenté de 24 % en février 2004 par rapport à 2003. Les départs en vacances ont progressé de 44 % par rapport à l'année précédente et les voyages d'affaires outre-mer, de 13 %. Les voyages d'agrément en Amérique du Nord ont progressé de 35 %.

Le bureau de la CCT en Australie a indiqué que la demande refoulée et les taux de change favorables poussaient les ventes de produits touristiques nord-américains vers des niveaux inattendus. Un grand fournisseur de voyages a fait état d'une « énorme croissance » des ventes aux États-Unis et au Canada au premier trimestre de 2004. D'après la CCT, de nombreux grossistes de voyages prévoient une bonne année pour l'industrie australienne des voyages en 2004. Depuis quelques trimestres, la monnaie australienne s'est considérablement appréciée, ce qui aidera à stimuler encore la croissance du marché des voyages à l'étranger.

La CCT signale également que la confiance des consommateurs a atteint des niveaux records en Australie. En janvier 2004, l'indice Roy Morgan de confiance des consommateurs a enregistré la cote la plus élevée en 29 ans de mesure.

Nouvelle-Zélande

Les plus récentes statistiques d'exploitation d'Air New Zealand (ANZ) révèlent que son trafic passagers a diminué dans l'ensemble de 2,3 % en février 2004 par rapport à un an plus tôt. La capacité est demeurée près de son niveau de l'an dernier (hausse de 0,5 %) et le coefficient de remplissage a diminué de 2,1 points de pourcentage, à 73,1 %. La concurrence accrue des transporteurs à bas prix a contraint ANZ à réduire ses tarifs d'autant que 64 % sur ses services vers les îles du Pacifique. Cependant, le transporteur prévoit sur ses routes court-courriers une augmentation du trafic supérieure à 10 % par suite des prix réduits.

D'après le bureau de la statistique de la Nouvelle-Zélande, les voyages outre-mer des Néo-Zélandais ont progressé de 30 % en mars 2004 par rapport à l'année précédente. Les voyages de vacances ont dans l'ensemble augmenté de 37 % par rapport au même mois de 2003 et les voyages d'affaires, de 19 %. Cependant, les voyages d'agrément en Amérique du Nord ont baissé de 14 % bien que les voyages d'agrément aux « autres Amériques » aient augmenté de 30 %.

Le bureau de la CCT en Australie a rapporté que l'économie néo-zélandaise commence à s'affaiblir, quoique la confiance des consommateurs et des entreprises demeure relativement élevée. L'économie, qui a été vigoureuse depuis deux ans, est maintenant menacée par plusieurs facteurs dont la forte valeur de la monnaie nationale, le haut niveau d'endettement des ménages et l'éventualité d'augmentations des taux d'intérêt. La CCT souligne le fait que le dollar néo-zélandais s'est apprécié de 25 % depuis un an par rapport au dollar américain.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

Aperçu économique

Amérique du Nord

La vigueur de l'économie américaine pourrait soutenir une solide croissance économique en Amérique du Nord cette année. Le PIB réel du Canada devrait progresser de 2,8 % en 2004 et 3,1 % en 2005. Le Conference Board du Canada prévoit que le dollar canadien devrait se maintenir en moyenne à 0,743 \$US cette année, avant de baisser légèrement, à 0,721 \$US en moyenne, en 2005. Selon les prévisions, l'économie américaine progresserait de 4,3 % cette année - la plus forte croissance depuis 2000. La croissance américaine sera stimulée par de solides gains dans les dépenses des consommateurs ainsi qu'une augmentation supérieure à 10 % des dépenses d'équipement. Le principal facteur de risque à l'égard des perspectives actuelles demeure le marché du travail. La poussée de l'emploi observée en mars 2004 était très encourageante, mais l'économie américaine doit continuer d'assurer une solide augmentation de l'emploi pour le reste de l'année pour garantir la durabilité de la reprise économique. Une remontée cyclique aux États-Unis améliorera les perspectives de l'économie mexicaine à court terme, mais la croissance sera limitée par la paralysie politique qui règne dans ce pays.

Europe

La croissance économique devrait s'accélérer en Europe cette année, après une progression anémique de 0,8 % du PIB réel en 2003. Cependant, la croissance prévue de 2 % en 2004 demeurera bien en deçà de celle dans la plupart des autres régions du monde. La croissance économique continuera d'être limitée par la faible activité dans deux des plus grandes économies de la région, la France et l'Allemagne. La Belgique, l'Italie, les Pays-Bas et la Suisse devraient aussi connaître une croissance du PIB réel inférieure à 2 % cette année. La forte appréciation de l'euro a nui à la croissance des exportations et jusqu'à présent, elle n'a guère eu d'effet pour ce qui est de réduire l'inflation. Par conséquent, la Banque centrale européenne (BCE) a maintenu les taux d'intérêt tels qu'ils étaient. Des réductions des taux ne sont pas prévues en 2004 parce que la BCE estime que les problèmes en Europe ne sont pas attribuables à la politique monétaire, mais découlent plutôt de la nécessité de réformer le marché du travail.

Asie-Pacifique

À mesure qu'augmente la demande européenne et américaine pour les produits de base et les biens manufacturés d'Asie, et une fois que les menaces régionales posées par le SRAS et la grippe aviaire s'atténueront, une croissance économique plus solide devrait être possible pour la plupart des pays de la région Asie-Pacifique cette année et en 2005. Le PIB réel devrait augmenter de 4,1 % en 2004 et 3,2 % en 2005. La Chine devrait de nouveau être en tête dans la région pour ce qui est de la croissance, tandis que le rétablissement qui se poursuit au Japon devrait aussi aider à stimuler les perspectives économiques de la région. De fait, les données économiques de base du Japon semblent être solides, les bénéfices des entreprises se renforcent et le système bancaire est relativement sain par rapport à la situation d'il y a quelques années. Le PIB réel du Japon devrait augmenter de 2,8 % en 2004 et de 1,6 % en 2005.

*Les voyageurs tardent à passer à l'acte
et les délais de réservation rétrécissent*

Possibilités

Selon de récentes prévisions de eTurbo News, le marché du tourisme chez les aînés devrait connaître une croissance marquée au cours de la prochaine décennie dans l'Union européenne. Ce marché comprendra de plus en plus de voyageurs de 50 ans et plus qui sont en bonne santé, cultivés et soucieux de sécurité, et qui disposent de revenus disponibles élevés. Ces voyageurs rechercheront des vacances de qualité qui sont sûres, familières et pratiques. L'Institut autrichien de recherche économique a prédit que ce marché de touristes européens s'élèvera à 140 millions de personnes d'ici 2010.

Selon de récents sondages, la sécurité perçue est une grande priorité de nombreux voyageurs, et peut être un élément important pour la promotion d'une destination. Une enquête de la Southern California Tourism Safety and Security Association auprès de touristes de sa région a révélé que la plupart des voyageurs classent la sécurité comme facteur clé dans la planification de vacances ou de réunions. Parmi les voyageurs internationaux, 63 % des répondants lui accordaient une importance de 10 sur une échelle de 10, contre une cote moyenne de 8,9 parmi les voyageurs intérieurs.

Un sondage publié récemment par le magazine National Geographic Traveler classe cinq destinations canadiennes parmi les meilleures destinations d'écotourisme au monde - soit, dans l'ordre : l'île du Cap-Breton; les parcs des Rocheuses; la ville de Québec; les hautes-terres Laurentiennes du Québec; et le Passage de l'intérieur Colombie-Britannique-Alaska. Avec le concours de la Leeds Metropolitan University au Royaume-Uni, les chercheurs ont interviewé 200 spécialistes du tourisme durable et classé des douzaines de destinations touristiques du monde entier. Le classement tenait compte entre autres de la qualité environnementale et écologique, de l'intégrité culturelle, de l'état du patrimoine bâti et de l'attrait esthétique.

Résumé

Alors que l'industrie du tourisme se prépare à l'été - la saison la plus occupée et la plus importante pour la plupart des fournisseurs -, des incertitudes tenaces subsistent quant à l'ampleur de la reprise à venir. Même s'ils sont en général optimistes dans leurs attentes, peu de fournisseurs sont rassurés quant au succès de leur été uniquement sur la foi des réservations enregistrées jusqu'à présent. Les événements des quelques dernières années ont perpétué une attitude attentiste chez les voyageurs. En outre, leur recours croissant à Internet entraîne des délais de réservation encore plus courts.

Heureusement, il se trouve quelques facteurs qui devraient favoriser la relance des voyages, y compris le fait que les effets des événements géopolitiques passés s'atténuent et que la confiance des voyageurs envers la sécurité se renforce. Cependant, des préoccupations demeurent quant à l'avenir incertain d'Air Canada et à l'égard de la récente activité terroriste en Europe. De plus, des facteurs comme la forte valeur du dollar canadien, l'augmentation des prix de l'essence et l'apparition de ce qui reste jusqu'à présent quelques cas isolés de SRAS en Chine mettront certainement à l'épreuve la vigueur du rétablissement du tourisme cet été.

**Pour de plus amples renseignements sur la recherche, veuillez consulter www.canadatourisme.com
Si vous souhaitez obtenir des exemplaires supplémentaires, veuillez envoyer un courriel au
Centre de distribution de la CCT à : distribution@ctc-cct.ca, en indiquant le numéro de référence #C50399F.**